

Vers à un homme

Autor(en): **Mercier, Jeanne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **24 (1921-1922)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-748939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

devant les représentants de tous les autres Etats, devant la conscience publique, et que les non-intéressés ont donné des conseils, suggéré des directions. Ce résultat immense justifie à lui seul la création de la Société des Nations. Nous entrons décidément, malgré toutes les difficultés, dans une phase nouvelle de la vie internationale.

Je comptais traiter aujourd'hui encore une autre matière, celle des questions humanitaires. Le manque de place me force à renvoyer ce sujet à un troisième article.

ZURICH

E. BOVET



VERS À UN HOMME

Par JEANNE MERCIER

Je voudrais te donner le meilleur de moi-même,
Bien plus que ma beauté, bien plus que mon amour,
Car j'ai lu dans tes yeux ta solitude blême
Et je sais que pour toi le bonheur n'a qu'un jour.

Je voudrais te donner cette âme frémissante
Qui tremble sur ma lèvre et brûle sous mon front
Et qui se débattrait comme une aigle impuissante
Lorsque tes pâles mains, un soir, la saisiront.

Elle est tout mon orgueil et toute ma richesse,
Par elle j'ai vaincu le monde et sa douleur ;
Elle ne connaît plus ni remords, ni faiblesse,
Mon taciturne ami, serre la sur ton cœur.

Oh ! serre la bien fort, prends-moi puisque nous sommes
La *lumière* et la *nuit*, ne crains pas de tromper
J'ai tellement souffert de la vie et des hommes
Que nul coup du destin ne peut plus me frapper.

Et quand tu partiras, m'emportant tout entière
Et comme tes pareils sans m'avoir rien rendu,
Sois un dieu triomphant et regarde en arrière :
Mes jours désespérés ne t'auront pas perdu.

